

SCHEUT

EN

FAMILLE



PB-PP IB-00090
BELGIE(N)-BELGIQUE

TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

3^{me} trimestre 2024

N° 198

SCHEUT BELGE DEVIENT MONDIAL : RÉFLEXION DE Fr. MOUCHET

Il y a 50 ans, la majorité des Scheutistes francophones venaient de Belgique. Aujourd'hui il n'y a plus que François au Japon, Patrick Masschelein à Hong Kong et Alphonse Marichal au Congo. Mais la Mission continue grâce aux nombreux CICM issus de plus de 25 pays dans le monde !



Scheut Japon : quatre Indonésiens, cinq Belges (très âgés), un Japonais, un Chinois, quatre Philippins, dont un évêque, six Congolais, un Brésilien.

La poste a multiplié par trois le tarif des imprimés ! Si cette revue ne vous intéresse pas ou plus, voulez-vous nous le faire savoir ? Nom et adresse, mais on peut également envoyer par mail. Merci. peeters.jean@hotmail.fr.

Bureau de dépôt Charleroi X - N° P501104 - Éditeur: Jean Peeters, 548 chaussée de Ninove, 1070 Bruxelles

Des communautés multiculturelles

En plus de la volonté d'allier action religieuse et action sociale, la diversité culturelle des petites communautés est une marque essentielle de notre action missionnaire CICM. Que ce soit en Belgique, en Afrique, aux Amériques ou en Asie, rien que le fait de vivre avec des confrères d'origine, de langue et surtout de coutumes différentes est un témoignage vivant d'une Eglise universelle.

Notre devise est « *Un seul cœur et une seule âme* » et il faut l'avoir vécu dans le concret de tous les jours pour se rendre compte du témoignage important de notre Foi en un Jésus Christ universel.

Petit mot de François Mouchet

Je suis toujours responsable de notre maison d'accueil à Nibuno, mais cela commence à être de trop pour moi et le Supérieur Provincial a promis de me décharger de cette responsabilité. Nous avons organisé l'accueil de près de 900 personnes l'année dernière, c'est au-dessus de mes forces, quand on dépasse les nonante ans.

Nous venons de terminer une rencontre et j'ai été impressionné par le groupe de jeunes Scheutistes qui vit et travaille dans une bonne entente : Indonésiens, Philippins, Chinois, Congolais, Brésiliens. Un avocat est venu nous parler des problèmes des migrants et nous inviter à les aider à mieux comprendre leurs droits.

Nibuno est une propriété merveilleuse, les enfants du quartier en ont fait leur stade, ce qui agrmente notre vie, même si parfois leurs cris troublent notre sieste.

Originaire de Tintigny, François est arrivé au Japon en 1960, Il avait d'abord travaillé comme laveur de voitures afin de mieux connaître le monde ouvrier japonais. Il était devenu ainsi

un animateur très dynamique d'une JOC japonaise toujours florissante aujourd'hui. Et il ne faut pas nécessairement avoir la foi chrétienne pour y participer. Ce sont les valeurs et l'amitié qui attirent les membres.

Nous n'avons pas laissé nos différences prendre le dessus, mais nous nous sommes concentrés sur la mission. Et entre nous, nous parlons japonais pour que nos voisins sachent que nous n'avons pas de secrets.

Parler en langues

A l'occasion de la dernière rencontre CICM chez François, un jeune confrère venu d'Asie précise : *notre récente réunion de printemps me rappelle une expérience passée. Lorsque j'étais à Kurashiki avec nos confrères **François Mouchet** et **Blaise Mbuinga**, beaucoup de gens se demandaient comment nous pouvions rester ensemble. Je pense que nous n'avons pas laissé nos différences prendre le dessus, mais nous nous sommes concentrés sur la mission qui nous avait été confiée et nous nous sommes fait confiance. C'est aussi devenu un témoignage pour les membres de l'Église que nous servons et pour la société japonaise dans son ensemble.*

Un jour, alors que nous déjeunions dans notre restaurant habituel du jeudi, nous avons eu une conversation entre nous trois. L'une des serveuses n'a pas pu se retenir et a demandé pourquoi nous parlions tous les trois en japonais plutôt qu'en anglais, puisque nous étions tous étrangers. François a répondu que c'était une sorte de pratique pour nous de parler dans la langue que tout le monde comprend.

Je pense que notre fraternité multiculturelle issue de trois continents - Blaise d'Afrique, François d'Europe et moi d'Asie - a vraiment eu un impact sur les gens.

Témoignage recueilli par peeters.jean@hotmail.fr

CENTRE THÉOPHILE VERBIST À KINSHASA : DÉPART DE JOS DAS

En RDC, tout le monde connaît les deux centres créés par Scheut qui nourrissent solidement la vie chrétienne : le CIAM (Centre d'information et d'animation missionnaire) dynamisé à l'époque par P. Pierre Lefèbvre pour mettre en route une Eglise pour le Monde voulue par Vatican II, et le CTV (Centre Théophile Verbist) destiné au ressourcement des personnes et animé depuis 15 ans par Jos Das.

Des sessions de ressourcement

Dès mon arrivée à Kin en 2009 dans ce centre, je n'ai pas eu le temps de respirer car le responsable m'a proposé d'animer une semaine d'initiation au ministère de formateur et formatrice, ensuite il me proposa d'animer deux retraites pour des Sœurs à Popokabaka, et peu après à Goma, comme modérateur du chapitre des sœurs Ursulines. Chaque année le Centre organisait deux sessions de ressourcement de 12 semaines ; ensuite une deuxième session s'est ajoutée « Une initiation au ministère de formateur/formatrice ». Et lors du départ de P. Wilner, j'ai repris la responsabilité du Centre.



Une équipe mixte avec la participation d'autres confrères

En dehors des sessions de longue durée, le CTV organise chaque année des retraites d'une semaine, animées pour la plupart par des confrères CICM. En 2022 nous avons organisé trois sessions d'une semaine : Leadership - Communication bienveillante - Initiation au ministère d'accompagnement spirituel. Lors des sessions les encycliques du Pape François sont présentées, ce sont des thèmes d'actualité.

Des personnes en difficulté

Le monde actuel ne favorise pas toujours la vie religieuse et sacerdotale. Pas mal de religieux, religieuses, prêtres se laissent contaminer par les contre-valeurs de la société. D'autres portent des blessures intérieures profondes, blessés par les circonstances de la vie. Des sessions ou accompagnements spirituels leur sont proposés par notre équipe qui est mixte évidemment.

La succession

Il y a longtemps que j'attendais un successeur et finalement, c'est le **P. Jean Lugbu** qui est devenu directeur. Moi je continuerai ma vie missionnaire à Menkao, à la paroisse St Eugène, avec un jeune confrère camerounais, comme curé, même si parfois le nouveau directeur peut me demander l'un ou l'autre service.

*Extraits de la revue Chronica mai-juin 2024 :
dominicusdas@yahoo.fr*

D'UN HAÏTI DÉSORDONNÉ À UN SÉNÉGAL EN PAIX : WENDY PAUL

Âgé d'une trentaine d'années Wendy est arrivé au Sénégal il y a quatre ans. Originaire d'un Haïti aux mains de multiples bandes mafieuses il a été touché par l'accueil d'un peuple sénégalais marqué par un islam pacifique et très ouvert.



Premier contact

En arrivant, j'ai été accueilli à l'aéroport par le P. Éric Nzuzi, j'avais l'impression d'arriver dans un pays inhabité car tout au long de la route je ne voyais presque pas de maisons. J'étais loin de savoir que j'étais à la périphérie de Dakar.

Nous avons fait escale dans des communautés de confrères et j'ai pu constater la joie qui les animait de voir un nouveau pour assurer la continuité de la mission. Ils me paraissaient épanouis, pleins de joie et d'énergie ; l'enthousiasme et le zèle pour la mission dans la terre natale de Senghor les avaient embrasés. Cela ne pouvait que me marquer positivement et me donner un élan de plus pour aborder la mission.

Communautés chrétiennes

Les communautés dont je parle ici sont les familles sénégalaises dans lesquelles j'ai séjourné. Elles savent donner de l'importance à leurs hôtes, elles savent les accueillir et prendre soin d'eux. Elles vous intègrent comme membre de la famille et vous font manger avec les doigts dans le même plat qu'eux autour du bol dans lequel tout le monde puise.

Ce qu'ils attendent du missionnaire c'est de parler leur langue, de soigner la liturgie, de leur rendre visite, et de se défaire de ses oripeaux pour t'immerger dans leur culture.

Un peuple de paix

Le peuple sénégalais aime la paix. Evidemment il peut y avoir des petits conflits entre les membres d'une même famille, communauté ou église, mais, ils font tout pour que les gens de l'extérieur ne le perçoivent pas. Ils appliquent l'adage : « Les habits sales se lavent en famille. »

Cela a bien sûr ses avantages et ses désavantages.

La jeunesse sénégalaise est très dynamique et appelle le pasteur à la prudence et à l'attention. En gros, le missionnaire ou le consacré doit être épanoui. Sa joie contagieuse rendra sa mission belle et prospère et donnera de la vitalité à ceux vers qui il est envoyé.

« Le linge sale se lave en famille »

Extraits de l'article de Wendy, dans la revue CICM d'Afrique Centrale et de l'Ouest, juin 2024.

LOULAND ESCABUSA : PLUS DE 10 ANS DE FORMATION POUR ETRE MISIONNAIRE

Parcours un peu spécial, c'est vrai, d'un jeune Philippin actuellement missionnaire à Taïwan dans la même paroisse que Patrick Masschelein.

Trop jeune

Agé de 40 ans, Louland, originaire des Philippines se souvient qu'après 4 ans de pré-noviciat aux Philippines - consacré à un baccalauréat en psychologie - il avait hésité à s'engager par des vœux dans la Congrégation. Il se trouvait trop jeune, c'est pour cela qu'il quitta Scheut pour travailler : agent médical, puis *call center* et enfin éducateur de rue dans la cité.

A l'âge de 25 ans, il se rend compte qu'il voulait mieux que cela et qu'il avait plus de maturité pour rentrer de nouveau dans la Congrégation, mais il devait refaire son noviciat. C'est ensuite au Cameroun qu'il étudiera la théologie de 2012 à 2016.

Trois ans de stage

Ce sont ensuite 3 années de stage dans « son » pays de Mission : Hong-Kong, des années d'inculturation, d'apprentissage de la langue locale mais cette fois en compagnie d'un prêtre du pays. Ce fut pour lui une très grande opportunité de bien se perfectionner, puisque c'est toute la journée et dans tous

les domaines qu'ils parlaient le Cantonais.

De plus, le prêtre l'amenait régulièrement dans toutes les activités pastorales de cette paroisse particulièrement grande. Et finalement, c'est en 2019 qu'il a été ordonné diacre à Hong Kong, puis prêtre dans sa paroisse d'origine aux Philippines.

Prison, Pèlerinage Sur les pas du missionnaire St Paul.

Actuellement, avec **Patrick Masschelein**, originaire de Commines, ils ont la charge de la paroisse St James à Hong-Kong. Mais il s'est investi spécialement comme **visiteur de prison** et il nous en parlera dans un prochain article.

Ci-dessous, la photo du groupe de paroissiens qui l'accompagne en ce mois de septembre en Grèce et en Turquie pour ce pèlerinage auquel il tient puisque St Paul a vécu aussi la prison.

escalouholic@gmail.com



APRÈS SES ÉTUDES DE THÉOLOGIE, OSÉE KAZADI A EFFECTUÉ SON STAGE AUX PHILIPPINES AVANT L'ORDINATION : SES IMPRESSIONS

Eau, électricité, GSM

Hiyang-Hiyang est une enclave dans le nord de la province de Negros Occidental. La culture du riz et de la canne à sucre sont les principales sources de revenus des habitants, qui peinent à joindre les deux bouts.

En ville, les habitants sont surtout en manque d'eau potable, car lors de fortes pluies, l'eau des barrages n'est plus du tout potable. Il n'y a ni hôpital ni réseau GSM ; il y a bien un poste privé dans la bananerie voisine, mais les appels ne sont pas garantis. En cas de maladie ou d'accident, la plupart des habitants ont recours aux pratiques indigènes traditionnelles qui ne sont pas toujours optimales.



confrères. La formation des jeunes est au cœur du projet CICM. Occasionnellement des éducateurs et des formateurs experts sont invités pour aider à leur formation et animation.

Une présence pertinente ?

Vivre en tant qu'étudiant CICM dans le contexte de HiYang-Hiyang a été très éprouvant pour moi. Cependant, l'amour de mes confrères pour la mission, exprimé dans leurs efforts acharnés et leurs luttes quotidiennes, a été ma principale source de motivation et d'énergie.

Leur présence missionnaire et leur engagement dans cette région donnent un sens au charisme de CICM, qui consiste à être pionnier, à se consacrer à la vie et à proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres et aux marginalisés.

Evacuation des produits

Le riz, le maïs, la canne à sucre, les bananes et les ananas sont abondants grâce à leur travail acharné, mais ces produits peuvent difficilement être transportés en ville à cause du mauvais état des routes. En effet, tout en étant rocailleuses, elles deviennent très glissantes et boueuses après la pluie. Ils préfèrent donc consommer leurs récoltes ou les vendre à bas prix à des commerçants locaux qui ont des moyens de transports adaptés. Cela rend leurs efforts quotidiens bien peu productifs.

Toutes les difficultés rencontrées par la population font partie des préoccupations des

Extraits de l'article paru dans la revue de CICM-Philippines mai-juin 2024.

ANDRE MARCHAL NOUS A QUITTES.



Rentré en Belgique en 1989, il s'est engagé dans le service paroissial à **Wéris** et **Petit-Han** durant 12 ans mais des problèmes de santé l'obligèrent à rejoindre la communauté d'Embourg où résidaient les confrères aînés. Il s'était même engagé dans « Vie Montante » qu'il dut quitter après quelques années car il avait été amputé d'une jambe. Mais de nouveau, manque de chance, suite à une chute en 2022, il rejoint la **MRS Françoise Schervier** où résidait déjà son confrère **Paul Jacquemart**.

On peut dire que ses 20 dernières années ont été marquées par de graves ennuis de santé, mais il a toujours supporté ces épreuves avec foi et courage. Au début du mois de juillet, ses forces ont vraiment diminué et il est décédé paisiblement dans son sommeil ce lundi 15 juillet.

Extraits du texte de Bernard Parmentier et Jacques Thomas

Il est né il y a 90 ans à Quiévrain et est parti en 1963 à Kinshasa où il travailla pendant 26 ans : dans la pastorale et l'enseignement à Ngiri-Ngiri et à Lemba. Mais ses aptitudes et son tempérament l'ont plutôt orienté vers l'enseignement. A partir de 1969, il est professeur de religion, d'histoire et de géographie au Collège St Joseph - devenu Elikya – tout en résidant à Ste Anne plus de 20 ans.

Samedi 2 novembre à 10 h 30, à la Montagne Ste Barbe à Jambes, Eucharistie en mémoire de nos confrères défunts. N'oubliez pas de vous signaler pour le sandwich de midi : peeters.jean@hotmail.fr

Ils nous ont quittés:

Torhout : P. Willy VANHAELEWYN CICM ; P. Robert CARLIER CICM ; P. Robert SUYKENS CICM ; **Chaufontaine** : P. André MARCHAL CICM ; **Kananga (R.D. Congo)** : P. Benjamin NGULUNGU CICM; **Kinshasa** : P. Frédéric LINGBELOU ANBWA WA ESENGO CICM ; **Managua (Nicaragua)**: Sr. Lucie MORREN ICM ; **Mouscron**: Mr. Jacques BÉNIT (frère de + Jean-Pierre CICM). **Boma RDC**: Mr. Martin MAVINGA NGANGA (Papa du P. Martin MVIBUDULU sup. prov. BNL)

Liste clôturée le 9 septembre 2024

TIMOR-OCCIDENTAL : PROTÉGER LA NATURE ET LA POPULATION

Le Timor-Occidental est une partie d'une île de l'archipel indonésien. L'autre partie est l'état indépendant du Timor-Leste. C'est de Jakarta que Mikhael Jufri Kano, CICM indonésien, nous parle de leur Mission.



Des traditions qui structurent la vie des tribus

Comme bien d'autres tribus d'Indonésie, les Dayak Meratus conservent leurs traditions qui structurent tous les aspects de leur vie. La nature et les esprits ancestraux régissent leur vie et toutes leurs activités : l'agriculture, la chasse, et le commerce. Ils recherchent toujours leur bénédiction et protection.

Une culture marquée par la diversité des cérémonies organisées lors des moments importants de la vie, de la naissance aux funérailles, en passant par le mariage.

Des traditions qui freinent le développement

Mais aujourd'hui la communauté locale est confrontée à de terribles défis : manque d'éducation dû aux mariages précoces et surtout la dégradation de l'environnement suite à l'exploitation minière. En effet, bien que l'accès à l'éducation soit libre, de nombreux enfants ne peuvent en profiter pleinement à cause de la coutume des mariages précoces.

De toutes nos forces, en tenant compte de tous les éléments, nous essayons de les aider à évoluer, afin d'envisager un avenir plus durable pour cette région.

Présence missionnaire active

Notre présence missionnaire n'est pas centrée uniquement sur le service sacramentel, mais sur tous les aspects de la vie : plantation d'arbres, petit élevage, pêche, santé etc...

Tous les lundis, nous nous rendons dans les zones reculées de l'île pour alphabétiser les enfants, car ils n'ont pas encore découvert que lire et écrire est essentiel pour la vie.

Notre présence missionnaire n'est pas centrée uniquement sur le service sacramentel, mais sur tous les aspects de la vie.

L'incapacité de lire et d'écrire est un obstacle important pour l'information, l'éducation, la défense des droits et l'emploi. C'est ainsi qu'ils sont marginalisés. Il s'agit de justice sociale pour laquelle nous luttons.

jufri_kano@ymail.com

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci